



Anne-Estelle Dal Pont

Tu veux recevoir mes confidences directement dans ta boîte mail ?
[Clique ici :-\)](#)

Comment commencer une histoire ?

Est-ce que tu t'es déjà demandé comment on commence une histoire ?

Je ne te parle pas de comment on entame une relation mais bel et bien de comment on raconte une histoire, et par quoi on démarre.

Comment choisir les bons mots pour plonger les lecteurs dans un récit ?

Comment on embarque l'autre ?

Comment on lui donne envie de lire la suite ?

En littérature, on appelle ça l'incipit, les premiers mots, les premières phrases, qui donnent le ton, et quelques informations cruciales.

Il existe des techniques et des méthodes, mais je ne les connais pas.

Je t'avoue que je ne me suis jamais posé cette question avant maintenant.
Avant ce mail.

Je sais que beaucoup d'auteurs bûchent sur leur(s) première(s) phrases longtemps, parce que c'est ce qui va permettre de dérouler la suite avec plus de fluidité.

Moi, qu'il s'agisse d'un roman, d'une nouvelle, d'un récit de vie, ou d'une cérémonie, je ne me demande jamais comment démarrer.

J'écris ce qui me vient, sans me poser de questions.

Je suis rapidement prise dans le flow, et je suis la rivière de mots qui coule.

Et quand j'ai fini d'écrire, je relis.

Parfois je corrige mes premières phrases, très souvent pas.

C'est quelque chose d'assez instinctif, un peu comme l'écriture intuitive dont je prône les bienfaits.

Je crois que si je commençais à me poser trop de questions, je me retrouverais bloquée.

Or, j'aime trop les mots pour m'empêcher de jouer avec.

Je crois que c'est ça, la clé, pour moi : danser avec les mots, m'amuser, et on verra bien après.

Après, souvent, je peaufine, mais je garde l'essence du point de départ que j'ai choisi.

Parce que c'est lui qui m'a attirée en premier, donc j'ai envie de conserver le point de départ qui m'a ensuite entraînée sur le chemin des mots.

D'ailleurs, aucun de mes textes ne démarre de la même manière.

Parfois, c'est par une action.

Voici un exemple avec "Des petits pas au-dehors"

"Maeva se leva en se maintenant aux meubles et aux murs et se dirigea vers la salle de bains."

On est directement plongés dans l'action, on se demande pourquoi Maeva n'est pas solide sur ses appuis, la questions qui se pose c'est "Qu'est-ce qui se passe ?"

Parfois, c'est par une description.

Voici un exemple avec "Vieille amitié ne craint pas la rouille"

"Je reconnais la voiture. Une Dacia Sandero bleu turquoise. De bon matin, ça pique les yeux. Mais vu la tête de la nénette qui conduit, y a pas photo : elle assume totalement."

Ici, j'avais envie que l'on comprenne tout de suite ce qui se passe dans la tête de mon héroïne. Et qu'on saisisse qu'elle est jeune, et surtout blasée.

Mais je ne l'ai pas vraiment réfléchi en écrivant, j'ai démarré comme ça, et ensuite ça s'est imposé.

Parfois, c'est une déclaration

Comme dans "Le Père-Noël rafistoleur".

"Maeva. J'aimerais écrire « ma » chère Maeva. J'aimerais te demander de m'attendre. Mais un an, c'est long. Les milliers de kilomètres entre nous aussi."

Dans ce roman épistolaire, j'avais commencé l'histoire par une autre lettre.

C'est un très bel exemple de ma façon d'écrire : j'écris et ensuite j'avise :-)

L'autre lettre est devenue le chapitre 1.

J'ai rajouté celle-ci en guise de prologue parce qu'il me manquait la force des sentiments dès le début, malgré la séparation.

Et puis, le roman que je suis en train d'écrire, commence par une réflexion poétique et assez tourmentée.

"Ma grand-mère disait toujours que la beauté de l'être humain, c'est d'être un grain de poussière qui renferme des constellations. Moi, je suis pleine de poussières et de cendres. Les constellations ont explosé."

Petit rectificatif : en réalité, les premiers mots de ce roman sont ceux de la dédicace.

Dédicace que j'écris en principe toujours à la fin (parfois j'y passe un temps fou^^)

Pourtant, cette fois, ces mots ont jailli avant même le début de l'histoire : "cette histoire est pour moi, mais je te la prête volontiers".

Et sinon ? Pour des récits autres que mes romans ? Comment ça se passe ? Voici quelques exemples de récits de naissance :

--> *"Ton grand frère a cinq ans quand tu décides d'apparaître dans le ventre de ta maman."*

--> *"Avant toi, ma vie était remplie. Remplie d'amour de ton papa, remplie de danses, remplie d'un travail que j'adorais, remplie de voyages, remplie de projets qui me faisaient me sentir vivante et accomplie, remplie de la vie que j'avais envie de mener."*

--> "J'ignore où démarre vraiment ton histoire. Plus je déroule le fil, plus je remonte loin. Mais il faut bien commencer quelque part, alors c'est le 9 juillet 2011 qui l'emporte. C'est le jour où j'ai choisi de porter le même nom que ton papa."

Je crois que chaque histoire démarre avec le cœur. Les mots ne sont que les vêtements qui l'habillent ;-D

Et je ne crois pas qu'il y ait de tenue parfaite.

Juste celle qui nous plaît, à un instant T.

J'espère t'avoir embarquée un peu dans mon monde d'artiste-auteure avec ces quelques confidences, et pourquoi pas, donné envie de lire mes histoires ([que tu peux retrouver ici](#))

Et envie de faire appel à ma plume pour te raconter et sublimer ton histoire <3 ([tu peux réserver un appel découverte en cliquant ici](#))

Je te souhaite une très belle semaine,
Anne-Estelle